

A. Gautier¹, C. Jestin¹, M. Jauffret-Roustide^{2,3}

1/ Inpes, Saint-Denis – 2/ InVS, Saint-Maurice – 3/ Cesames (CNRS/Inserm/Paris V)

INTRODUCTION

Les épidémies récentes comme celle du Sras et la menace d'une pandémie grippale ont amené les autorités de nombreux pays à promouvoir le retour à des principes d'hygiène inculqués avant l'ère des antibiotiques, notamment des gestes simples tels que le lavage des mains ou le fait de se couvrir la bouche quand on éternue.

L'enquête Nicolle, réalisée par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé et l'Institut de veille sanitaire, a été l'occasion de réaliser un constat des pratiques d'hygiène de la population générale dans une perspective de prévention des maladies infectieuses.

MÉTHODE

L'enquête "Nicolle" a été réalisée par téléphone auprès de la population française âgée de 18 à 79 ans. L'échantillon, constitué début 2006 par sondage aléatoire à deux degrés (tirage d'un ménage puis d'un individu), inclut 4 112 personnes dont 863 "liste rouge" et 401 "exclusifs du mobile". Les données présentées sont pondérées par la probabilité d'inclusion et redressées sur les critères d'âge, de sexe, de taille d'agglomération et de région. Les questions abordées dans cette communication sont les pratiques quotidiennes de prévention et la fréquence du lavage des mains dans différentes situations.

RÉSULTATS

Pour se protéger des maladies infectieuses dans leur vie quotidienne, 45,3 % des personnes interrogées déclarent se laver régulièrement les mains, 30,2 % évoquent une bonne hygiène corporelle et 14,7 % une bonne hygiène en général (incluant la maison, le linge...). Ainsi, bien avant le fait d'éviter les malades ou de tenir ses vaccinations à jour, ce sont les pratiques d'hygiène qui sont avancées en priorité pour prévenir les maladies infectieuses.

Plus de neuf personnes sur 10 déclarent se laver les mains au moins cinq fois par jour; 47,2 % déclarent le faire quotidiennement entre cinq et 10 fois, 43,1 % plus de 10 fois. La quasi-totalité des personnes interrogées (97,5 %) déclarent se laver les mains "systématiquement" ou "souvent" après être allées aux toilettes, 95,7 % avant de faire la cuisine et 91,7 % avant de s'occuper d'un bébé de moins de 6 mois. Elles ne sont plus que deux tiers environ après avoir pris les transports en commun (62,9 %), et moins de trois sur cinq (57,9 %) après avoir caressé un animal. Enfin, moins de la moitié (44,5 %) disent se laver les mains après s'être mouchés, 14,8 % de manière systématique et 29,7 % souvent.

Après analyses multivariées, les femmes et les parents d'enfants de moins de 15 ans affirment plus que les autres adopter des mesures d'hygiène (dont le lavage des mains) pour se protéger des maladies infectieuses. Par ailleurs, des différences sont à noter selon le niveau de diplôme: les plus diplômés déclarant plus souvent des mesures d'hygiène générale (corps, environnement) mais une moindre fréquence de lavage des mains.

DISCUSSION

Malgré l'existence probable d'un biais de désirabilité sociale sur cette thématique, il apparaît que l'importance de l'hygiène pour se protéger des maladies infectieuses est bien ancrée parmi la population interrogée. Le lavage des mains, qui s'inscrit autant dans le cadre de normes sociales que dans la protection de maladies infectieuses, est une pratique quotidienne très répandue mais dont la fréquence varie en fonction de la population ou de la situation considérée; la mise en œuvre de ces pratiques pouvant être plus difficile dans certaines situations (après s'être mouché par exemple). Il est donc important de continuer à promouvoir les gestes d'hygiène, mais aussi d'en faciliter la pratique et l'accessibilité.